

visage d'un rouge de sanguine, dont il y a grande quantité a quelques journées du bourg. ils vivent de chasse, qui est abondante en ce paÿs et de bled d'inde dont ils font tousjour une bonne recolte, aussi n'ont-ils jamais souffert de famine, ils sement aussi des febues et des melons qui sont Excellentz, surtout ceux qui ont la graine rouge, leurs Citrouilles ne sont pas des meillieures, ils les font secher au secher au soleil pour les manger pendant L'hyuer et le primp-temps, Leurs Cabanes sont fort grandes, elles sont Couuertes et pauées de nattes faittes de Jons; Ils trouuent toutes Leurs vaisselle dans le bois et Leurs Cuilliers dans la teste des bœufs dontz ils sçauent si bien accommoder le Crane qu'ils s'en seruent pour manger aisement leur sagamité.

Ils sont liberaux dans leurs maladies, et Croÿent que les medicamens qu'on leurs donne, operent a proportion des presens qu'ils auront fais au medicin. Ils n'ont que des peaux pour habitz, les femmes sont tousjours vestuës fort modestement et dans une grande bien seance, au lieu que les hommes ne se mettent pas en peine de se Couurir. Je ne scais par quelle superstition quelques Ilinois, aussi bien que quelques Nadoüessi, estant encor jeunes prennent l'habit des femmes qu'ils gardent toute leur vie. Il y a du mystere; Car ils ne se marient jamais, et font gloire de s'abbaïsser a faire tout ce que font les femmes; ils vont pourtant en guerre, mais ils ne peuuent se servir que de la massuë, et non pas de l'arc n'y de la flèche qui sont les armes propres des hommes, ils assistent a toutes les jongleriës et aux danses solempnelles qui se font a l'honneur du Calumet, ils y chantent mais ils n'y peuuent pas danser,